l'entendre ; elle parlait avec une éloquence naturelle si pénétrante que ceux qui l'écoutaient étaient comme suspendus à ses paroles. On ne songeait à l'admirer que lorsqu'elle avait cessé de parler. Elle contait des faits ordinaires ; mais elle savait donner de l'intérêt et de l'agrément aux plus petites choses. Un jour que, dans un repas qu'elle donnait chez elle, un rôti ne se trouva pas à être préparé à point, le garçon de service vint lui dire à l'oreille: "Madame, encore une petite histoire, s'il vous plaît....." Elle sourit et régala ses convives d'une manière si agréable, par ses piquants récits, que pas un ne s'aperçut du retard qu'il y avait eu dans le service de la table.

(*A suivre*)

RUTH DE LA GERBE.

Trois-Rivières, septembre 1919.

LE PRINCIPE FONDAMENTAL DE LA DACTYLOGRAPHIE

(*Pour l'Enseignement primaire*)

I

La recherche des principes d'un art ou d'une science est d'une importance qui ne saurait être méconnue ; car "Un principe", dit Aristote, "est ce par quoi un objet est, devient ou se connaît".

Ce par quoi la dactylographie "est" ; c'est-à-dire ce qui distingue le dactylographe habile, c'est l'écriture précise et rapide avec le mininum de fatigue, ce qui suppose qu'il ne regarde pas le clavier. Depuis une dizaine d'années, tout le monde est d'accord sur ce point.

Mais si l'on considère la deuxième partie de la définition du philosophe, et si l'on se demande comment l'on "devient" ce bon dactylographe, quel est ce "par quoi" l'écriture rapide et précise est assurée, quelle idée fixe doit poursuivre le jeune opérateur qui veut devenir expert en son art.... la réponse n'est plus aussi facile, et nous l'avons cherchée presque en vain à travers une quinzaine d'auteurs. Quelques-uns, à la vérité, la donnent un peu, mais si peu !.....

Et cela s'explique. L'on sait que l'art de l'écriture à la machine n'est encore qu'à ses débuts, il faut donc s'attendre à beaucoup de tâtonnements pour trouver le chemin le plus direct au succès.

Aujourd'hui, les manuels de dactylographie enseignent assez bien ce par quoi l'on "est" dactylographe ; mais ils ne disent pas aussi clairement l'idée directrice qui forcera pour ainsi dire l'élève, quand il ne la perdra pas de vue, à écrire en se tenant bien, en ne regardant pas le clavier, en évitant les fautes et en économisant son temps ; enfin, ils ne mettent pas encore en main le fil conducteur qui mènera sûrement au but.